

Le Poëte.

Ode.

Plutus est inconnu dans mon humble séjour;
La palme du guerrier, les faveurs de la cour
Ne sont pas les biens où j'aspire:

Des bocages du Pindé habitant fortuné,
Avec l'horreur du mal, les Muses m'ont donné
L'ampur des chants et la lyre.

Des royales cités je connois la splendeur;
J'ai visité les lieux où l'altière grandeur
Paroît de rouge environnée:

Mais le front, sous le dais, est couvert de chagrins,
Et j'ai trouvé plus d'un jour pur et serene
Dont m'a comblé la destinée.

Sousent loin des vallons, fier d'affronter les Cieux,
Et de l'aigle intrépide émule audacieux,
Sur les monts altiers je m'élançai:

Poit quand les feux du jour vont colorer les airs,
Poit à l'heure où l'Hebé sur les rochers déserts
Conduit la paix et le silence.

Ains sous des rayons agités par les vents,
J'aime à te voir biser les nuages mouvants,
Chaste Reine de l'Empyrée.

Et combien tu me plais quand tes douces clartés,
Des bois silencieux par l'horreur habités
Charment la profondeur sacrée.